

professeurs recommandaient aux futures membres du corps enseignant de faire partager les mêmes jeux aux enfants des deux sexes. Et la pratique des normaliens était bien conforme à cette théorie. Sous prétexte de mieux former le corps enseignant à la vie sociale, on finissait par développer chez lui un sans-gêne extrême. En certaines écoles normales, une partie des récréations se passaient dans les danses modernes. On attachait une importance considérable aux bals hebdomadaires. On faisait faire ensemble les exercices physiques aux jeunes gens et aux jeunes personnes. On allait même, qu'on nous pardonne ce détail, jusqu'à leur faire ainsi "sauter le mouton". L'esprit maçonnique peut facilement s'accommoder de pareilles moeurs. Cela n'empêche pas qu'elles soient en contradiction flagrante avec l'idéal catholique et les traditions protestantes de plusieurs pays de l'Europe. Or le nouveau programme fait siennes ces moeurs révoltantes pour une si grande partie de la population... Il travaille à les faire passer de nos écoles normales dans toutes les écoles publiques de la province. On peut s'en convaincre en lisant le dernier chapitre qu'il consacre à l'éducation physique des enfants. Il y a là des directions précises sur les "avantages" de mêler les sexes dans les jeux, à l'époque la plus dangereuse de l'adolescence. On exhorte maîtres et maîtresses à initier à la vie sociale la gent écolière en organisant pour elle des clubs mixtes de ballon, de balle au camp, de gouret, de pumpumpull away, de cache-cache. Ce n'est donc pas trop dire que le nouveau programme fait un pas considérable vers la réalisation du rêve de ceux qui voudraient remplacer en bonne partie la bonne vieille réserve chrétienne par l'altruisme sexuel dont se glorifie le bolchévisme moderne.

6. La bibliographie du nouveau programme.

Ce qui au point de vue moral accentue plus que toute autre chose la portée des précisions du nouveau programme, c'est sa bibliographie. L'ancien programme suggérait bien, pour venir en aide au personnel enseignant, des livres de références qui prétendaient bâtir une morale indépendante de la théologie. C'était un conseil. Le nouveau programme y va plus résolument. Il semble donner des ordres en ce qui concerne le côté moral comme les autres aspects de l'éducation. "Teachers are referred to the works authorized for reading by those preparing in Normal School or extramurally for the professional examination of teachers" (p. 27). Or parmi ces auteurs aucun n'est catholique. Il serait même difficile d'en trouver d'inspiration protestante chrétienne. Par contre il s'en rencontre qui suintent par tous les pores la morale que Preuss et Dom Benoît prêtent aux francs-maçons. Voyez-vous alors la situation qui est faite à nos instituteurs chrétiens. S'ils veulent s'en tenir aux directions officiel-